

## *Les Compères*

**PERSONNAGES:** Paul et Christine MARTIN, parents de Tristan  
M. & Mme RAFFART, parents de la petite amie de Tristan  
François PIGNON, homme qui mène une vie ratée,  
vrai père de Tristan? (Paul RICHARD)  
Jean LUCAS, journaliste, vrai père de Tristan?  
(Gérard DEPARDIEU)  
\*\*\* script \*\*\*

10  
11 Martin, Tristan  
12 16 ans et demi  
13 disparu de son domicile depuis le mercredi 24  
14 cheveux bruns  
15 taille: un mètre 75 (5'10")  
16  
17 Police: --Il se drogue, n'est-ce pas?  
18 M. Martin: --Non. Enfin, je crois pas.  
19 Police: --Vous ne regardez jamais dans sa douche de votre fils?  
20 M. Martin: --Pardon?  
21 Police: --Dans sa douche pour voir s'il y a des marques, des traces de piqûres.  
22 M. Martin: --Ah non, je suis désolé, je ne regarde pas dans sa douche.  
23 Police: --Il est homosexuel? Je vous demande ça, je n'ai rien contre les homosexuels.  
24 C'est juste pour savoir dans quels milieux il faudrait le rechercher.  
25 Christine: --Il était très amoureux d'une jeune fille quand il est parti.  
26 Il est très possible qu'ils soient partis ensemble.  
27 M. Martin: --Il l'a rencontrée il y a 2 mois dans un concert rock, un truc en plein air,  
28 une espèce de loubarde; elles sont déplorables!  
29 Police: --Elle s'appelle?  
30 M. Martin: --Michèle, Michèle Raffart. Elle est niçoise.  
31 Police: --Vous avez contacté ses parents?  
32 M. Martin: --Oui, oui, oui. J'ai appelé le père ce matin. Il m'a raccroché au nez!  
33 Il tient un hôtel à Nice, le Riviera. Ça m'a l'air d'être un drôle de numéro, lui aussi.  
34 Police: --Riviera. Je vais demander à mes collègues de Nice d'aller faire un tour. Voilà.  
35 On va transmettre à la brigade des mineurs. On n'a plus qu'à attendre maintenant.  
36 Christine: --Vous, vous pensez que vous allez le retrouver?  
37 Police: --On les retrouve toujours, Madame. C'est comme les voitures volées.  
38 Mais quand?  
39

40 \*\*\*

41 Christine: --Ils ne font rien du tout.

42 M. Martin: --Ne dis pas ça.

43 Christine: --Les flics, eux, ils s'en foutent! Il faut s'en occuper nous-mêmes.

44 On va les voir, les parents de cette fille.

45 M. Martin: --On ne passera pas à Nice. Il faut laisser faire la police.

46 Christine: --"C'est comme les voitures volées"; on les retrouve toujours.

47 On t'a volé ta voiture. On l'a retrouvée. Mais dans quel état?

48 \*\*\*

49 [à Nice, à l'hôtel]

50 M. Martin: --Monsieur Raffart?

51 M. Raffart: --Oui.

52 M. Martin: --Paul Martin. Je vous ai téléphoné hier au sujet de mon fils.

53 M. Raffart: --Les flics sont venus ce matin. C'est vous qui les avez envoyés?

54 M. Martin: --Non. Enfin, je leur ai dit qu'il était possible que mon fils soit parti  
55 avec votre fille. Alors...

56 M. Raffart: --Je ne sais pas où elle est, ma fille. Elle est majeure. Elle fait ce qu'elle veut.  
57 On va m'emmerder longtemps avec cette histoire?

58 M. Martin: --Monsieur Raffart. Nous sommes inquiets pour notre fils.  
59 C'est une chose que vous devez comprendre. [photo]

60 M. Raffart: --Je ne le connais pas, votre fils. Je ne l'ai jamais vu; j'ai vu personne.  
61 J'attends qu'on me foute la paix! C'est clair? (Il part.)

62 M. Martin: --Voilà. Qu'est-ce que je t'avais dit?

63 Christine: --Il ment!

64 M. Martin: --Ah, écoute!

65 Christine: --Il ment, je te dis!

66 Christine: --Il faut absolument qu'il nous dise la vérité. Vas-y!

67 M. Martin: --Mais enfin, je n'ai pas le prétexte. Ce type est en train de parler.  
68 On ne peut pas le forcer.

69 Christine: --Vous êtes un salaud! (à M. Raffart)

70 M. Raffart: --Ne quittez pas. (au téléphone)

71 Christine: --Si un jour vous avez un problème, je vous souhaite de tomber  
72 sur un type comme vous!

73 M. Raffart: --C'est privé ici.

74 Christine: --Vous ne savez peut-être pas où est notre fils, mais vous n'avez pas le droit  
75 de nous lancer dehors comme des chiens. Je regrette de ne pas être un homme  
76 pour vous casser la gueule.

77 M. Raffart: --J'ai mon plombier au téléphone. Sa fille au second. Il faut faire les canalisations.  
78 Moi aussi, j'ai mes problèmes. Et je vous emmerde, Madame!

79 Christine: --Viens! (à son mari)

80

\*\*\*

81  
82 Sa mère: --Prends un détective privé. Mme Bertheaud m'a dit que sa fille au moment de son  
83 divorce en a trouvé un bon. Tu veux que je lui demande son adresse?  
84 Christine: --J'ai fait un truc idiot aujourd'hui, Maman.  
85 Sa mère: --Quoi?  
86 Christine: --J'ai téléphoné à Lucas, Jean Lucas. Mais si. Tu l'appelais "l'homme  
87 des cavernes".  
88 Sa mère: --Ah oui. Oh, là, là!  
89 Christine: --Ça marche très bien pour lui. Il est journaliste. Il a l'air content.  
90 Sa mère: --Tu lui as téléphoné pourquoi?  
91 Christine: --Pour lui demander de m'aider. Je le vois à 5 heures.  
92 Sa mère: --De t'aider?  
93 Christine: --Si un type comme lui m'avait accompagné à Nice, ça se [serait] passé autrement,  
94 et mon fils serait à la maison maintenant.  
95 Sa mère: --Vous vous êtes perdus de vue depuis combien de temps maintenant?  
96 Christine: --Je sais pas. 17 ans. Laquelle tu trouves la mieux? [Elle lui montre des photos.]  
97 Sa mère: --Je ne veux pas te faire de la peine, mais qu'est-ce que tu peux attendre  
98 d'un homme que tu n'as pas revu depuis 17 ans? Et puis, pourquoi se donnerait-il  
99 la peine de prendre un enfant qu'il ne connaît même pas?  
100 Christine: --Je vais lui dire qu'il est de lui.  
101 Sa mère: --Comment?  
102 Christine: --Je vais lui dire que Tristan est son fils.  
103

104 \*\*\*

105 Lucas: --Oh?

106 Christine: Il s'appelle Tristan et il a 17 ans. Je n'ai pas voulu te le dire à l'époque.

107 Je l'ai gardé et on l'a élevé.

108 Lucas: --Mais pourquoi?

109 Christine: --Parce que je t'aimais et je voulais un enfant de toi.

110 Lucas: --Non, non. Pourquoi tu ne m'a pas dit?

111 Christine: Tu étais si jeune. Et tu peux t'imaginer à l'époque en mari, en père de famille!

112 Alors, j'ai épousé Paul, et il n'a jamais su que ce n'était pas son fils.

113 Lucas: --C'est dingue, écoute! T'as une photo?

114 Christine: --Ah, oui. Oui, mais elle est pas très bonne, eh? Il y a quelque chose, non?

115 Le nez, peut-être?

116 Lucas: --Pas de chances!

117 Christine: En fait, c'est surtout l'expression. Quand il sourit, c'est toi.

118 Lucas: --T'as pas une photo où il sourit?

119 Christine: --C'est un beau garçon, tu sais. Très beau!

120 Lucas: --Pourquoi tu m'annonces ça maintenant, Christine?

121 Christine: --Il est parti il y a 15 jours. Il a fait une fugue. La police s'en fout et Paul,

122 mon mari, n'a pas les épaules. Je veux retrouver mon fils.

123 Lucas: --Une fugue. Merde, alors! C'est con, ça!

124 Christine: --Je pense qu'il est parti avec une fille--une Niçoise. Je suis allée à Nice avec Paul,

125 mais...

126 Lucas: --Qu'est-ce que t'attends de moi exactement?

127 Christine: --Je veux que tu reprennes l'enquête. Tu le retrouveras, toi!

128 Lucas: --C'est pas vrai, tu sais. Dix-sept ans après, tu m'annonces que j'ai un enfant,

129 puis 3 minutes plus tard tu m'annonces que je l'ai plus, et puis tu me demandes de

130 le retrouver. Je sais pas quoi te dire, moi.

131 \*\*\*

132 Sa mère: --Il a refusé. Sois pas déçue. C'était prévisible. Je m'en souviens très bien, tu sais:

133 une petite brute égoïste. Tu ne pouvais rien attendre d'un type comme ça.

134 Christine: --C'est pas une brute. Il n'est pas égoïste.

135 Sa mère: --Bon. Ah, ben, n'en parlons plus. Tu veux boire quelque chose? Je vais faire du café.

136 Christine: --J'ai connu un autre garçon à l'époque: François Pignon. Tu te souviens?

137 Sa mère: --Ah, non. Tu ne vas pas recommencer!

138 Christine: --Il était très gentil, très ...

139 Sa mère: --C'est pas celui qui se suicidait tout le temps?

140 Christine: --Je me demande ce qu'il est devenu ...

141 \*\*\*

142 Pignon: "J'en ai assez de cette vie qui m'apportait si peu de chose. Je la quitte sans regret.

143 Pardon à tous ceux qui m'aiment! Adieu. --François."

144 Pignon: --Allô? De la part de qui? Christine! C'est fort! Ça fait si longtemps! [...] Non, non, je

145 ne suis pas en train de déjeuner. [...] Et ben, moi, ça va pas trop mal. [...] Pas du tout!

146 Tu me déranges pas. Qu'est-ce que tu deviens? [...] Mais quand tu veux.

147 Cet après-midi, si ça t'arrange. [...] Cinq heures ? D'accord! J'y serai. [...]

148 Moi, aussi, je t'embrasse! Je suis content que tu m'as appelé, Christine.

149 A toute à l'heure! [à lui-même] Christine?

150

151 \*\*\*

152 Christine: --Il a 17 ans. Il s'appelle Tristan.

153 Pignon: --Un fils! De moi! Un enfant. Tu as eu un enfant de moi. Tu ne m'en as rien dit.

154 Christine: --Ah, non, non. J'ai pas pu à l'époque. Je ne sais pas si tu te souviens, mais ce n'était pas simple entre nous, eh? On se quittait, on se suicidait.

155

156 Pignon: --Tu me quittais; je me suicidais.

157 Christine: --Bref, je préférerais ne pas t'en parler.

158 Pignon: --Un fils! Tu as une photo?

159 Christine: --Ah, oui. Oui, mais elle est pas très bonne, eh?

160 Christine: --Il y a quelque chose, non? Les yeux, peut-être. Il a tes yeux.

161 Pignon: --Il me semble qu'il a les yeux noirs, là, non?

162 Christine: --Oui. Oui, mais c'est la même forme.

163 Pignon: --[En pleurant] Il m'a encore apporté mon café sans crème.

164 Christine: --Comment?

165 Pignon: --J'aime mon café-crème. Il oublie toujours la crème.

166 Christine: --C'est pas grave!

167 Pignon: --Non, c'est pas grave du tout, mais je me fais une dépression et--je suis guéri maintenant--mais de temps en temps je pleure encore comme ça, sans raison. Le médecin m'a dit que c'était normal. Il disait que ça allait se passer. Où est-il?

168

169 Pourquoi tu ne l'as pas amené?

170

171 Christine: --Tu te sens bien, toi?

172 Pignon: --Oui, très bien. Où est-il?

173 Christine: --Je suis désolée de t'embêter avec ça. Toi aussi, tu as des problèmes. Pardonne-moi!

174 Pignon: --Arrête, écoute! J'ai pas de problèmes, je te dis. Où est mon fils?

175 Christine: --Il est parti. Il a fait une fugue. Je voulais te demander de m'aider, mais j'ai peur que tu ne sois pas en état ...

176

177 Pignon: --Tu as pensé à moi! Mais c'est formidable! C'est parce que je suis père, que je suis bête. J'arrive pas à me faire à l'idée. Oh, que je suis heureux, Christine! Tu ne peux pas savoir. Garçon! [Il lui renverse le plateau.] Ah, je suis désolé. Pardon, Monsieur. L'addition, s'il vous plaît. Mais bien sûr que je vais t'aider à retrouver notre fils.

178

179

180

181 Christine: --Tu es sûr que t'es en état ...?

182 Pignon: --Mais oui! Ça va bien, je te dis. Ça va formidablement bien!

183 Christine: --Il faudra partir pour Nice. Ça te pose peut-être des problèmes?

184 Pignon: --Mais pas du tout! On a une chance inouïe, écoute! J'ai plus de boulot. Ma femme m'a quitté. J'habite avec ma mère qui me fait une vie impossible. J'ai pas de projets, pas d'avenir. Rien. Tout est bouché, foutu. C'est formidable, non?

185

186

187

188 \*\*\*

189 Lucas: [au journal] --T'as vu? C'est repartie la guerre des casinos.

190 Patron: --J'ai vu ça, oui.

191 Lucas: --T'envoies quelqu'un?

192 Patron: --Dubois.

193 Lucas: --Dubois? Ce n'est pas du tout son truc.

194 Patron: --Justement. Il n'a pas écrit un bouquin sur la question, Dubois. Et puis, il ne lui est pas interdit de séjour dans le Midi.

195

196 Lucas: - Les voyous qui m'ont interdit ces choses, j'en ai rien à foutre. Laisse-moi aller, Julien. Ça m'excite.

197

198 Patron: --Ça t'excite de prendre une balle dans le ventre?

199 Lucas: --Pour ça, je réponds à personne. Je ne suis pas marié. Je n'ai pas de gosses.

200 C'est moi qui les aurai. Je te parie une caisse de champagne; tu peux la commander tout de suite.

201

202 Patron: --Je te commande une couronne.

203 \*\*\*

204 Employé: [à l'hôtel] --Je peux vous donner la 12 ou la 6.

205 Pignon: --Le patron n'est pas là?

206 Employé: --Non. Il est occupé pour l'instant. C'est urgent?

207 Pignon: --Non, non. --Je le reverrai plus tard.

208 Employé: --Je vais vous donner la 6; elle est plus calme.

209 \*\*\*

210 Lucas: --Oui! Salut, Verdier!

211 Verdier: --Même dans les «palaces», il y a de la vermine. C'est que tu es gonflé de refoutre les pieds ici, mon salaud!

212

213 Lucas: --Il paraît que mon livre s'est bien vendu. J'en fais une suite?

214 Verdier: --La suite d'une femme, oui!

215 Lucas: --Ça va, toi?

216 Verdier: --Trinque! --T'es toujours au boulot?

217 Lucas: --Non, je cherche une pipe pour ce soir. J'en ai appelé quatre, elles ne sont pas libres. Je peux quand même bouffer avec toi.

218

219 Verdier: --Je suis pas libre. Je suis de permanence. Passe plus tard à la brigade. Je te ferai un sandwich.

220

221 Lucas: --Isabelle! Dommage qu'elle soit pas libre, celle-là! Une métisse de Madagascar. Tu verrais un morceau. Enfin, je la vois demain soir.

222

223 Verdier: --C'est pour toi la *bella vita*. Pas de femme, pas d'enfants. Une fille dans chaque port. Tu t'es bien débrouillé, mon cochon! Voilà ce que tu m'as demandé. Je l'ai piqué au divisionnaire. Alors tu me le rapportes demain ou j'aurai des ennuis.

224

225

226 Lucas: --Merci, Verdier!

227 Verdier: --Ne te fais pas descendre. On a déjà assez de boulot.

228 Lucas: --Non, non. Je ne crois pas qu'il me descende, Rossi. Il essaiera d'abord de m'acheter.

229 Verdier: --Accepte! Prends le pognon et tire-toi!

230 Lucas: --Allez! Salut, Verdier. Merci d'être venu si vite. Ciao!

231

232 \*\*\*

233 M. Martin: --Allô? Non, elle n'est pas là. C'est de la part de qui? [...] Vous pouvez la rejoindre

234 en fin d'après-midi, Monsieur. C'est à quel sujet?

235 Lucas: --Je suis un vieil ami de Christine, et j'ai su que vous avez des ennuis avec votre fils.

236 Je suis à Nice en ce moment. Je pourrais peut-être vous aider.

237 gangster: --Le patron veut te parler.

238 Lucas: --J'ai rien à lui dire.

239 gangster: --C'est lui qui parlera. Il a une proposition à te faire.

240 Lucas: --Les propositions de M. Rossi m'intéressent pas. Bonsoir.

241 \*\*\*

242 M. Raffart: --Oui?

243 Lucas: --Monsieur Raffart?

244 M. Raffart: --Une seconde.

245 Lucas: -- Vous connaissez ce garçon, Monsieur Raffart?

246 M. Raffart: --Qui êtes-vous?

247 Lucas: --Son père. Il a fait une fugue. Il est sans doute parti avec votre fille.

248 M. Raffart: --Son père?

249 Lucas: --Oui. Vous avez eu de leurs nouvelles récemment?

250 M. Raffart: --Je connais son père. Il est venu il y a 15 jours.

251 Lucas: --Ah! Oui, oui. Non. Ce n'est pas son père que vous avez vu. C'est le monsieur

252 qui l'a élevé. En fait, le vrai père, c'est moi. Voilà. Alors?

253 M. Raffart: --Alors, je dis ce que j'ai dit à l'autre père. J'ai dit que je voulais qu'on me foute la

254 paix avec cette histoire! Vous allez bien m'emmerder longtemps comme ça?

255 Lucas: --Faut pas vous fâcher, Monsieur Raffart.

256 M. Raffart: --Je me suis déjà expliqué avec la police. Je veux plus qu'on m'emmerde, je vous dis!

257 C'est clair? [sonnerie] Moi, j'ai du boulot, moi. Allez, filez !

258 Lucas: --Allô? C'est de la part de qui?

259 M. Raffart: --Mais donnez-moi ça!

260 Lucas: --C'est le plombier. Vous le prenez?

261 M. Raffart: -- Mais donnez-moi ça et foutez le camp!

262 Lucas: --Ne quittez pas. Je vous le passe. [Il frappe M. Raffart.] Allô? Excusez-moi. Il est

263 occupé pour l'instant. Il y a une commission à lui faire? Ah bien, attendez. Attendez.

264 Le voilà qui revient. [Il lui donne encore un coup.] Allô, allô? Excusez-moi.

265 Ah, il est parti, là. Ah, oui, vous n'avez pas de chance, eh! [à M. Raffart]

266 Dites quelques petits mots ça me ferait grand plaisir.

267 M. Raffart: --Il est venu.

268 Lucas: --Pardon?

269 M. Raffart: --Votre fils, il est venu. Il était avec deux autres types et puis ma fille. Et ils ont

270 dormi ici une nuit, et puis je les ai virés.

271 Lucas: --Pourquoi vous ne l'avez pas dit à sa mère l'autre jour?

272 M. Raffart: --Parce que, ils avaient du matériel volé. Ils ont dû passer par un magasin: des

273 transistors, des magnétophones. J'aurais dû prévenir les flics, mais je ne veux pas

274 d'histoires. Alors, j'ai dit à tout le monde que je les avais pas vus.

275 Lucas: --Où sont-ils maintenant?

276 M. Raffart: --Je n'en sais rien.

277 Lucas: --Un petit effort !

278 M. Raffart: --Ma femme ...

279 Lucas: --Oui?

280 M. Raffart: --Elle les a peut-être vus. Elle a une station-service sur la route de Cannes, la station

281 Agip.

282 \*\*\*

283 M. Raffart: --Qu'est-ce que c'est?

284 Pignon: --Monsieur Raffart? Pardon de vous déranger, Monsieur, mais vous pouvez peut-être

285 m'aider. Avez-vous déjà vu ce garçon?

286 M. Raffart: --Qui êtes-vous?

287 Pignon: --Son père. Il a fait une fugue et il y a tout l'espoir qu'il est parti avec votre fille.

288 Il y a quelque chose qui va pas, Monsieur Raffart?

289 M. Raffart: --Mais il a combien de pères, ce gosse?

290 Pignon: --Comment? Ah, oui. Je comprends. Non, non. Le père que vous avez vu n'est pas

291 le vrai père. Le vrai papa, le papa qui a procréé l'enfant, c'est moi. [sonnerie]

292 Vous ne décrochez pas? [M. Raffart frappe Pignon avec le récepteur.]

293 \*\*\*

294 Pignon: --Excusez-moi. Il est complètement malade, ce type!

295 Lucas: --Qu'est-ce qui se passe?

296 Pignon: --J'entre dans son bureau pour lui demander des renseignements et il me tape avec

297 son téléphone ...

298 C'est un fou dangereux, oui!

299 Lucas: --Ça va?

300 Pignon: --Mon fils a fait une fugue. C'est normal de faire une enquête, non? J'appelle la

301 police, moi! Qu'est-ce que c'est ce procédé?

302 Lucas: --Votre fils a fait une fugue?

303 Pignon: --Oui. Il m'a péché ma mâchoire, ce con.

304 Lucas: --Le mien aussi a fait une fugue!

305 Pignon: --Sans blague!

306 Lucas: --Ils sont passés à plusieurs. Quel âge il a, le vôtre?

307 Pignon: --Seize ans.

308 Lucas: --Le mien aussi.

309 Pignon: --Pignon.

310 Lucas: --Lucas.

311 Pignon: --Ravi de vous rencontrer!

312 Lucas: --Moi aussi! --Si l'on parlait un peu de nos enfants, Monsieur Lucas ...

313 Pignon: --Volontiers!

314 \*\*\*

315 M. Raffart: --Vous ne pouvez pas frapper avant d'entrer?

316 gangsters: [prenant le récepteur] Tu veux vraiment qu'on frappe?

317 M. Raffart: --Non, non, non, non. Je sais ce que vous allez me dire. Vous êtes aussi le père de

318 cet enfant. D'accord! Tout le monde est le père de cet enfant! Mais rendez-moi

319 ce téléphone, je vous en prie. C'est pas fait pour ça, un téléphone.

320



321 \*\*\*

322 Lucas: --D'après Raffart, ils ont piqué des trucs dans un magasin: des transistors, des  
323 magnétophones.

324 Pignon: --Oh, là, là!

325 Lucas: --Oui. Si vous voulez mon avis, ils sont en train de mal tourner, nos enfants.

326 Pignon: --Comment je vais raconter ça à sa mère?

327 Lucas: --Et moi, donc!

328 Pignon: --Pauvre Christine! Elle est déjà si abattue.

329 Lucas: --Elle s'appelle Christine? Hmm. C'est marrant! La mienne aussi. Pauvre Christine!

330 Pignon: --Eh bien, je ne me suis pas assez occupé de cet enfant.

331 Lucas: --Eh bien, moi non plus, malheureusement.

332 Pignon: --Ils ont tellement besoin de nous. Surtout le mien qui est un rêveur, un instable.  
333 J'étais comme lui, moi, à son âge: ombrageux, mal dans ma peau. J'écrivais des  
334 poèmes. Au moins, il est allé plus loin que moi, lui. Il a eu le courage de partir.  
335 Enfin, c'est moi en moins étouffé, en plus libéré.

336 Lucas: --Tandis que le mien est une petite brute. Il est costaud comme un boxeur. Il se  
337 bagarre tout le temps. J'étais comme ça, moi aussi. Je ne pouvais pas me tenir en  
338 place. Vous savez ce que j'ai pensé quand j'ai appris qu'il avait fait une fugue? J'ai  
339 pensé, "C'est bien mon fils, ce petit con!"

340 Pignon: --C'est la montre que mon père m'a donnée quand j'avais 18 ans. Il l'a eue de son  
341 père. Je vais la lui donner.

342 Lucas: --Je le prends au journal, moi. Stagiaire. Il va bosser. Ça lui fera du bien. Je serai là  
343 pour lui donner un coup de main. Je vais m'en occuper maintenant.

344 Pignon: --Moi aussi, je vais m'occuper de lui. Et on ne sera plus seul, ni lui, ni moi!

345 \*\*\*

346 Christine: --Tiens. [Elle lui donne le journal.]

347 M. Martin: --Merci.

348 Christine: --Rien de neuf?

349 M. Martin: --Pas grand'chose. Un type a téléphoné: Lucas, Jean Lucas. Il a appelé de Nice.

350 Christine: --Et qu'est-ce qu'il voulait?

351 M. Martin: --Des renseignements sur Tristan. Qui c'est, ce type?

352 Christine: --Oh, rien. Un garçon que j'ai connu il y a très longtemps. [à elle-même] Oh, là, là!

353 \*\*\*

354 Pignon: --Je suis content de vous avoir rencontré. C'est moins pénible à deux.

355 Lucas: --Oui, c'est bien que nos fils soient copains. Ce sera plus facile pour les ramener.

356 Pignon: --Elle est belle, cette voiture!

357 Lucas: --C'est ma folie, celle-là! Elle est neuve. Je l'ai prise pour le ramener. C'est une BM.

358 Pignon: --Elle est superbe!

359 Pignon: --Je l'aurais préférée plus métallisée, moi.

360 Lucas: --Moi pas! On n'a plus d'essence.

361 Pignon: --Comment?

362 Lucas: --On va manquer d'essence.

363 Pignon: --[reniflements] On va manquer d'essence?

364 Lucas: --C'est pas grave. Nous allons à une station -service.

365 Pignon: --Ah, non. Ce n'est pas pour ça. Je pleure de temps en temps parce que je sors d'une  
366 dépression. Ça va se passer. Ne vous inquiétez pas.

367

368 \*\*\*

369 Lucas: --Faites le plein de super, s'il vous plaît.

370 gangster 1: -- (?) vérifier tout de même.

371 gangster 2: --C'est pas la peine, je te dis. Il est pas marié. Il n'a pas d'enfants, je le sais. Il est en

372 train de nous balader, là.

373 gangster 1: --Et l'autre type?

374 gangster 2: --Sûrement collègue à lui. Un autre fouille-merde.

375 \*\*\*

376 Lucas: --On aura du mal avec cette bonne femme.

377 Pignon: --Vous croyez?

378 Lucas: --Sûr.

379 Mme Raffart: --Il vous faut autre chose?

380 Lucas: --Vous êtes Madame Raffart?

381 Mme Raffart: --Oui.

382 Lucas: --Votre mari ne vous a pas téléphoné?

383 Mme Raffart: --Mon mari?

384 Lucas: --C'est lui qui nous a conseillés de venir vous voir. Je m'appelle Lucas. Mon fils a

385 fait une fugue.

386 Pignon: --François Pignon. Le mien aussi.

387 Lucas: --Ils sont passés chez votre mari il y a quelques jours avec votre fille.

388 Mme Raffart: --Je ne suis plus avec mon mari depuis 15 ans.

389 Lucas: --C'est votre fille qui nous intéresse. Vous avez reçu de ses nouvelles récemment?

390 Mme Raffart: --Non.

391 Lucas: --Je veux récupérer mon fils, Madame Raffart.

392 Pignon: --Et moi, le mien.

393 Lucas: --Et votre fille peut sûrement nous aider.

394 Mme Raffart: --Je sais pas où est ma fille. J'ai du travail, moi. Vous me devez 300 F. [Elle part.]

395 Lucas: --Eh voilà!

396 Pignon: --Elle dit peut-être la vérité.

397 Lucas: --Je ne crois pas. Celle-là, pour la faire parler, ... Pourriez-vous pas pleurer un coup?

398 Pignon: --Comment?

399 Lucas: --Pleurer un petit coup. Comme ça, ça va peut-être l'attendrir.

400 Pignon: --Pleurer, comme ça, maintenant?

401 Lucas: --Ben, oui.

402 Pignon: --C'est pas commode.

403 Lucas: --Vous pleuriez bien parce que j'avais plus d'essence!

404 Pignon: --Je pleure tout le temps, pas sur commande.

405 Lucas: --Eh bien, pleurez pas, mais elle parlera pas, oh!

406 Pignon: --Attendez! Je vais essayer.

407 Lucas: --Mais dépêchez-vous!

408 Pignon: --"Dépêchez-vous!" Vous êtes marrant, vous! Faut que je pense à quelque chose de

409 triste. Voyons, voyons! [Il finit par rire.]

410 Lucas: --Qu'est-ce qui vous arrive?

411 Pignon: --[En riant] Ça fait des mois que je pleure. J'emmerde tout le monde avec ça, et pour

412 une fois qu'on me le demande .... L'enterrement de mon père! C'était d'une tristesse!

413 Chaque fois que j'y pense, j'y reste. [Pause. Il essaie de pleurer.] Pas cette fois-ci!

414 [Lucas lui donne une gifle.] Le con, il m'a foutu une baffe!

415 Lucas: --Ah mais, c'est foutu. On doit repartir. La (Mme Raffart qui revient.) voilà.  
416 Pignon: --Je suis désolé. Ça fait longtemps que je ne m'étais marré comme ça. j'en ai les  
417 larmes aux yeux, dis-donc!  
418 Mme Raffart: --C'est plein. Vous pouvez repartir.  
419 Lucas: --Venez, venez. Venez, Pignon.  
420 Pignon: --Je vais prendre un kleenex.  
421 Mme Raffart: --Qu'est-ce qu'il a?  
422 Lucas: --[à Mme Raffart] Rien ... Il y a qu'il est bouleversé. [à Pignon, qui rit toujours.]  
423 Allons, mon vieux! Calmez-vous! Allons, calmez-vous!  
424 Mme Raffart: --Il pleure?  
425 Lucas: --Oui, il pleure. Bien sûr, il pleure! Son fils a disparu et vous refusez de l'aider.  
426 Qu'est-ce qu'il peut faire?  
427 Mme Raffart: --Moi, je pense à ma fille, moi! Je ne veux pas qu'elle ait des ennuis avec les flics.  
428 Lucas: --On ne dira rien à la police. Vous avez ma parole.  
429 Mme Raffart: --Vous connaissez le "Vidéo Flip"?  
430 Lucas: --Non.  
431 Mme Raffart: --C'est un bar pour les jeunes--un bar avec des jeux électroniques. Elle est toujours  
432 fourrée là-bas. Je vous donnerai l'adresse. S'ils sont avec elle, j'aurais pu les voir, vos  
433 gosses. Ils sont comment?  
434 [Lucas et Pignon lui font voir leurs photos--la même--de Tristan].  
435 Lucas: --Vous avez un téléphone?  
436 \*\*\*  
437 Christine: --[au téléphone] Oui? Ah, c'est toi. J'essayais de te rejoindre, mais tu étais déjà parti.  
438 Ecoute-moi!  
439 Lucas: --Non. Toi, écoute-moi! Je n'ai que cette pièce; on va être coupé. Il y a un type qui  
440 s'appelle Pignon qui se promène avec une photo de ton fils dans la poche et qui dit  
441 qu'il est le père.  
442 Christine: --Oui, justement. Je vais t'expliquer.  
443 Lucas: --Non, ne m'explique rien. Réponds seulement à une question. Qui est le père de cet  
444 enfant: ton mari, Pignon ou moi?  
445 Christine: --Je ne sais pas. Et ce n'est pas le problème pour l'instant. Ramenez-moi mon fils,  
446 c'est tout ce que je vous demande. [Paul Martin entre dans la pièce où est Christine.]  
447 Je vous ai connus au même moment tous les trois. Alors, c'est peut-être toi le père,  
448 c'est peut-être Paul, c'est peut-être Pignon. Mais on verra ça plus tard. Je vous  
449 supplie, ramenez-moi mon fils! [Elle raccroche].  
450 M. Martin: --Comment ça, tu sais pas qui est le père?  
451